



91

L'ACTU PRÈS DE CHEZ VOUS

1 400 lycéens ont couru pour Madagascar



Corbell-Essonnes, hier. Les élèves du lycée Robert-Doisneau ont parcouru 8 480 km, distance entre leur établissement et la région de Mahajunga.

CORBELL-ESSONNES

ILS SY SONT MIS à 1 400 pour parcourir 8 480 km, la distance entre le lycée Robert-Doisneau de Corbell-Essonnes et la région de Mahajunga à Madagascar.

nous courons pour eux. Avant ça, nous avons couru pour la création d'une école au Burkina Faso, une bibliothèque au Nicaragua et un orphelinat au Viêt Nam. Cela fait trente-cinq ans que cette course existe au lycée. »
« Ce qui nous intéresse, c'est que

Quand le théâtre réunit la précarité et le handicap

La compagnie Arti-Zanat', qui propose à des personnes en difficulté de devenir comédien amateur, a joué hier à la Maison du Coudray.



Corbell-Essonnes, hier. Les artistes en herbe ont été ravis de cette deuxième représentation devant un vrai public : « Ça nous rend fier de voir le regard des autres. Et puis ça nous fait sortir de la routine quotidienne. »

CORBELL-ESSONNES

PAR NICOLAS GOINARD

LE CLAP REMPLACE LES TROIS COUPS. Richard Grolleau, le créateur de la compagnie Arti-Zanat', lance ainsi la pièce de théâtre « les Rêveuses éveillées » qu'il a conçue avec sept personnes en état de précarité. Elles ont été orientées vers lui par les services sociaux. Hier après-midi, le groupe a joué pour la deuxième fois devant un public dans la salle de réfectoire de la Maison du Coudray, qui accueille vingt adultes atteints de troubles psychiques.

« Ça permet aux handicapés de s'ouvrir. Ce genre d'action les décroisonne », explique Arnaud Grand, le directeur de l'établissement.

“
C'EST UN RETOUR À UNE VIE SOCIALE”
RICHARD GROLLEAU,
CRÉATEUR DE LA COMPAGNIE

Quelques minutes avant le début de la pièce, les résidents sont impatients. Parmi eux, Ghislain, annonce : « Ils commencent à 15 heures. » La troupe, elle, s'échauffe sur une musique entraînante. Ils relâchent leurs muscles. Malika, une des comédiennes, apprécie l'expérience : « Ça nous rend fier de voir le regard des autres. Et puis ça nous fait sortir de la routine quotidienne. »

« Pour les comédiens, c'est aussi un retour à une vie sociale. Certains ont découvert qu'ils étaient voisins », reprend Richard Grolleau qui sou-

haite sortir ces personnes de l'isolement. « C'est aussi pour ça que nous allons jouer dans les MJC ou les maisons de retraite. »

Depuis trois ans, cette compagnie théâtrale à part travaille en lien avec le département. Les deux premières années, elle a œuvré à Grigny avec des résultats concluants. « Certains ont retrouvé du travail », relate Richard Grolleau. Marie, une autre comédienne, reconnaît qu'elle « n'aurait jamais cru pouvoir jouer un jour dans une pièce ».

A mi-chemin entre le théâtre et la comédie musicale, la représentation est rythmée. Pas de temps morts, de la danse, pour une histoire qui parle de gens en difficulté qui, lors d'une fête d'anniversaire, élaborent un plan pour braquer une banque et partager le butin.

LP/NG